

PHOTOGRAPHIE ■ Aujourd'hui
vernissage des expositions

PLACE AU RÊVE !

PHOTOGRAPHIE ■ Vernissage à l'Office du Tourisme

UN CHOIX TRÈS ECCLECTIQUE

Beaucoup de monde mardi soir pour assister à l'Office du Tourisme au vernissage des expositions des premières rencontres photographiques de Voiron.

Des photos originales où Joseph Caprio nous fait découvrir des portraits des essais sur le nu et la matière ainsi que quelques images plus graphiques. Pierre Bourgeois, adjoint au maire et président de l'Office du Tourisme présente cette exposition qu'il accueille pendant

toute une semaine. Philippe Bourreau, organisateur de ces rencontres remercia ce public et invita les amateurs à se rendre vendredi et samedi au Grand Angle et à l'Espace-Leve. Pour les deux jours de rencontres, de débats et de projections diapos.

Thierry Passerat présente les autres expositions organisées à savoir celles de Hubert Barre, Hamid Debarah, du concours National Noir et Blanc de Metamkine au Grand

Angle, celle de Dominique Errante et Patrick Bolle à l'Hôtel Abelia, démarche photographique.

Un pot offert par le Syndicat d'Initiative permet ensuite à chacun de mieux découvrir les œuvres accrochées et de faire ample connaissance. Rendez-vous est pris pour les rencontres du 7 et 8 juillet : soirée à 19 heures le 7 au Grand Angle, débat à l'Espace Leve vers 20 h 30.

■ **JOSEPH CAPRIO :** Portraits de chair ou Pierre • office du tourisme du 4 au 11 juillet.

Né en plein cœur de Grenoble, vivant aujourd'hui entouré de béton, Joseph Caprio s'intéresse beaucoup plus à l'architecture qu'aux arbres des forêts.

A 20 ans, il a donc quelques préférences dans ses sujets photographiques. Les gens • J'adore les portraits », la danse et le spectacle de manière générale le fascine.

Photographies d'architecture, portraits, danse. Il ne sait pas encore quels sont les thèmes qui le poursuivront tout le long de son travail pour être approfondis, et par lesquels il va se découvrir.

Il rencontre alors Jean-François Bauret, celui-ci lui fait comprendre que quoi que ce soit que l'on photographie, c'est toujours soi-même. Ce sera le grand déclic.

A la même époque, il démarre son travail sur le nu masculin. Le corps n'étant pour lui, après ses photographies de gens et de danse, qu'une suite logique.

• Quant à l'architecture, dit-il, si vous regardez bien, elle n'est pas si loin de mon travail sur le nu... »